



**HAL**  
open science

## De l'échec de l'écosystémique au développement de la géosystémique : vers un nouvel élan ?

Yves Claude Simone, Jean-Louis Ballais

### ► To cite this version:

Yves Claude Simone, Jean-Louis Ballais. De l'échec de l'écosystémique au développement de la géosystémique : vers un nouvel élan ?. Dialogues européens d'Evian , Sep 2007, Evian, France. pp.259-260. hal-01570592

**HAL Id: hal-01570592**

**<https://amu.hal.science/hal-01570592>**

Submitted on 31 Jul 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# DIALOGUES EUROPÉENS D'ÉVIAN

7<sup>E</sup> Colloque INTERNATIONAL

[www.dialogues-europeens-evian.org](http://www.dialogues-europeens-evian.org)

Du Lac Baïkal à la Mer d'Aral  
et du Léman à l'Océan

Eau et développement durable  
dans l'ère de la globalisation

Approches comparatives  
en Russie, CEI et Eurasie

14/15 septembre  
Palais Lumière  
2007

ÉVIAN

actes du colloque

SIMONE Y.-C. &amp; BALLAIS J.-L.

CEGA-UMR ESPACE 6012 du CNRS-Université de Provence

**Résumé :**

Il s'agit de mettre face à face les concepts d'écosystème et de géosystème et de proposer un dialogue entre les deux, de façon à montrer que le premier est, plus qu'un concept nomade, un concept erratique qui n'a ni lieu ni histoire, que son temps n'est pas orienté, qu'il relève d'un point de vue fixiste et finaliste, et qu'il exclut l'humain et le considère comme un parasite, un facteur, lui demandant tout juste d'être prudent ; alors que le second prend racine en Ukraine, en Géorgie et en Sibérie méridionale, qu'il correspond à une unité territoriale dont la complexité est hautement supérieure à celle de l'écosystème, que les prémices de sa naissance remontent au XIX<sup>ème</sup> siècle, que sa dynamique intègre pleinement l'action humaine et son histoire, prenant en compte l'humain comme un acteur inséré dans une coévolution généralisée, interactionnelle et transactionnelle. En approfondissant le concept de géosystème et en redynamisant sa portée, il s'agit pour l'humain, plus que d'une cybernétique du paysage, de reconnaître et d'accepter la finitude de son espace, les limites de ses ressources et de s'approprier leur salubrité pour se libérer de lourdes contraintes en proposant une autre mise en valeur.

**Mots-clés :** Acteur, espace, géosystème, nature, temps.

L'apparente hégémonie du concept écosystème voile le potentiel du géosystème. Retenons trois dimensions fondamentales au centre du dialogue entre les deux pensées : le temps, l'espace et l'anthropisation.

La première est lue à deux niveaux, épistémologique et heuristique. L'écosystème (Tansley, 1935) naît d'un conflit représentatif. Le géosystème (Sochava, 1963) s'en inspire. Comme la capillarité, il faut considérer la racine du concept. Celle du géosystème vient de l'idée de biosphère (Lamarck), terme dit par Suess (1875), conceptualisé par Vernadsky en 1929 (Rougerie, 1996a, 1996b ; La Recherche, 2003). La notion d'émergence est à re-situer. En terme heuristique, le temps de l'écosystème n'est pas orienté. Il marque sa durabilité stagnant dans l'équilibre (Blandin et Bergandi, 2003). La recherche géosystémique traite de thermodynamique où le temps est une fonction (Rougerie et Beroutchachvili, 1991). L'oeuvre de Georgescu-Roegen (1971) s'y inscrit. Dans l'espace, la verticalité trop exclusive dans l'écosystème néglige Géo-référence, échelle et réalité-terrain. Au-delà du concept (outil), et de l'objet (système), le géosystème est une unité territoriale par l'organisation spatiale qu'il dessine (Demangeot, 2006). Abstraction abusive, l'écosystème exclut l'homme pris pour un « facteur » et un « parasite » (Odum, 1997), bulle idéologique, « nature » vierge niant anthropisation, territoire et paysage. Ignorée, celle-ci devient récursive par catastrophisme, part de ce que nous proposons de nommer anthropisme (Simone et Ballais, 2006). Le géosystème insère l'anthropique, le biotique et l'abiotique, également (Bertrand, 1982), d'où une complexité très supérieure à celle de son pendant (Morin, 1998), le rendant bien plus vivant (Stengers, 2003).

L'écosystème n'est opérationnel ni dans le temps, ni dans l'espace, ni humainement (Arnould, 2006). Comme la désertification (Di Castri, 1990), son effet insidieux est une crise environnementale émergente. Qualifié de « nomade » (Stengers, 1987), nous suggérons « erratique » :

- Biotique, abiotique et anthropique étant indissociables, « concept erratique » est plus complémentaire, centré et global ; le premier terme est anthropique et le second abiotique, alors que « concept nomade » a deux référents anthropiques.
- « Erratique » sied mieux à l'écosystème soumis à la loi de Newton dont la pesanteur l'attire inexorablement vers le bas. A l'opposé, le nomade, acteur en survie, sait où il va. Il s'élève lors des estives ou suit le Nord sans le perdre.

Malgré l'antériorité du concept, le géosystème imite l'écosystème. À présent, l'inverse tend sans prendre. Il y a là un cercle « vertueux » dont il faut résoudre la « quadrature » (Vergnolle Mainar et Sourp, 2006).

---

### Références Bibliographies

- Arnould P.** 2006 Biodiversité : la Confusion des Chiffres et des Territoires, *Ann. Géog.*, 651, 528-549.
- Bertrand G.** 1982 Construire la géographie physique, *Hérodote*, 26, 90-116.
- Blandin P., Bergandi D.** 2003 La Nature avec ou sans Hommes ? *La Recherche* 11, la Terre, 67-71.
- Demangeot J.** 2006 *Les Milieux « Naturels » du Globe*, A. Colin, Paris, 376 p.
- Di Castri F.** 1990 Enrayer la Progression de la Désertification : un Enjeu Mondial, *La Recherche* 221, l'Eau, 638-643.
- Georgescu-Roegen N.** 1971 *The Entropy Law and the Economic Process*, Cambridge, Mass., Harvard Univ. Press, 457 p.
- Morin E.** 1998 *La Complexité Humaine*, Flammarion, Paris, 384 p.
- Odum E.P.** 1997 *Ecology: a Bridge between Science and Society*, Sinauer Ass. Inc. Publish., 330 p.
- La Recherche** 2003 Vernadsky le Précurseur, *La Recherche* 11, la Terre, 41.
- Rougerie G.** 1996a La Biosphère, In M. Derruau (dir.), *Composantes et Concepts de la Géographie Physique*, Masson, Paris, 83-93.
- Rougerie G.** 1996b Géographie Physique Globale, Science du Paysage, Environnement, In M. Derruau (dir.), *Comp. et Concepts de la Géog. Phys.*, Masson, Paris, 155-165.
- Rougerie G., Beroutchachvili N.** 1991 *Géosystèmes et Paysages, Bilan et Méthode*, Armand Colin, Paris, 302 p.
- Simone Y., Ballais J.-L.** 2006 Interactions et relations entre dynamiques éolienne et anthropique : l'évolution récente du géosystème dunaire d'Essaouira (Maroc atlantique), *Photo-Interprétation*, 42, 39-56, 69-72.
- Sochava V.B.** 1963 Définition de quelques Notions et Termes de Géographie Physique, *Dokl. Geo. Sibérie et Extrême-Orient*, 3, Irkoutsk, 94-117.
- Stengers I.** 1987 *D'une Science à l'Autre, des Concepts Nomades*, Seuil, Paris, 387 p.
- Stengers I.** 2003 Gaïa la Chatouilleuse, *La Recherche* 11, la Terre, 36-39.
- Tansley A.G.** 1935 The Use and Abuse of certain Vegetational Concepts and Terms, *Ecology*, 16, 284-307.
- Vergnolle Mainar C., Sourp R.** 2006 La Difficile Prise en Charge de l'Interface Nature-Société dans la Géographie Scolaire Française : l'Échec de l'Introduction du Concept de Géosystème, *L'information géog.*, 3, 16-32.
- Vernadsky W.I.** 1929 *La Biosphère*, Alcan, Paris, 232 p., rééd. 2002, Le Seuil, Paris.